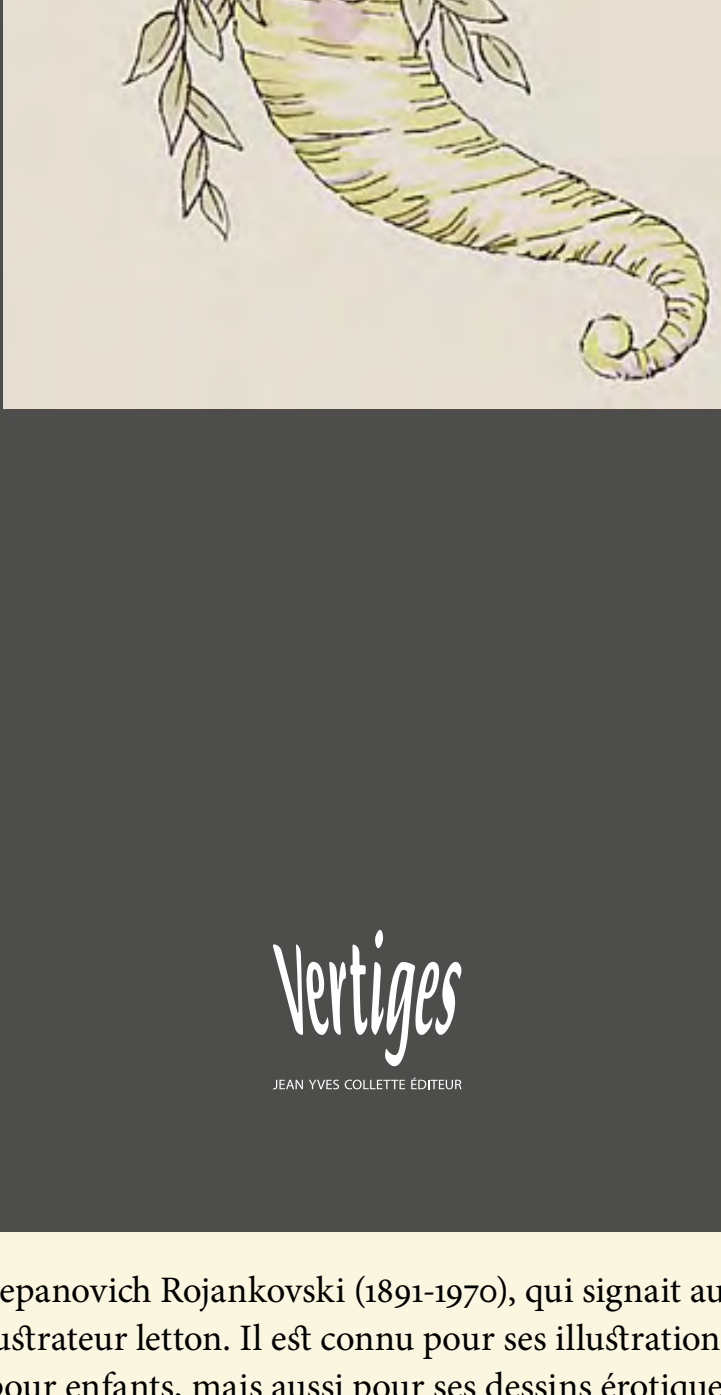


Raymond Radiguet

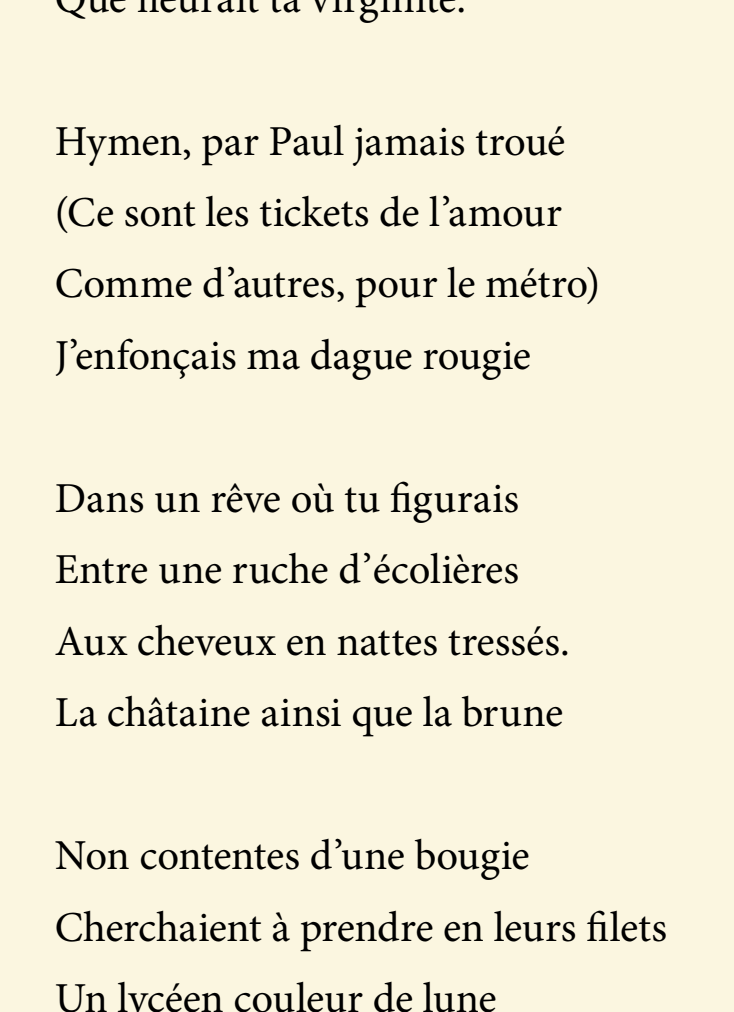
Vers libres



Vertiges

JEAN PIVOT COLLETTTE EDITEUR

Fiodor Stepanovich Rojankovski (1891-1970), qui signait aussi Rojan, est un illustrateur letton. Il est connu pour ses illustrations de livres pour enfants, mais aussi pour ses dessins érotiques.



Raymond Radiguet par Man Ray.

VERS LIBRES

CHAT PERCHÉ

Au ciel des plages, Virginie,

Ombres d'où je t'ai vu sortir,

Le zéphyr, la brise d'été

Apportaient l'odeur de peau nue

Que fleurait ta virginité.

Hymen, par Paul jamais troué

(Ce sont les tickets de l'amour

Comme d'autres, pour le métro)

J'enfonçais ma dague rougie

Dans un rêve où tu figurais

Entre une ruche d'écolières

Aux cheveux en nattes tressés.

La châtaine ainsi que la brune

Non contentes d'une bougie

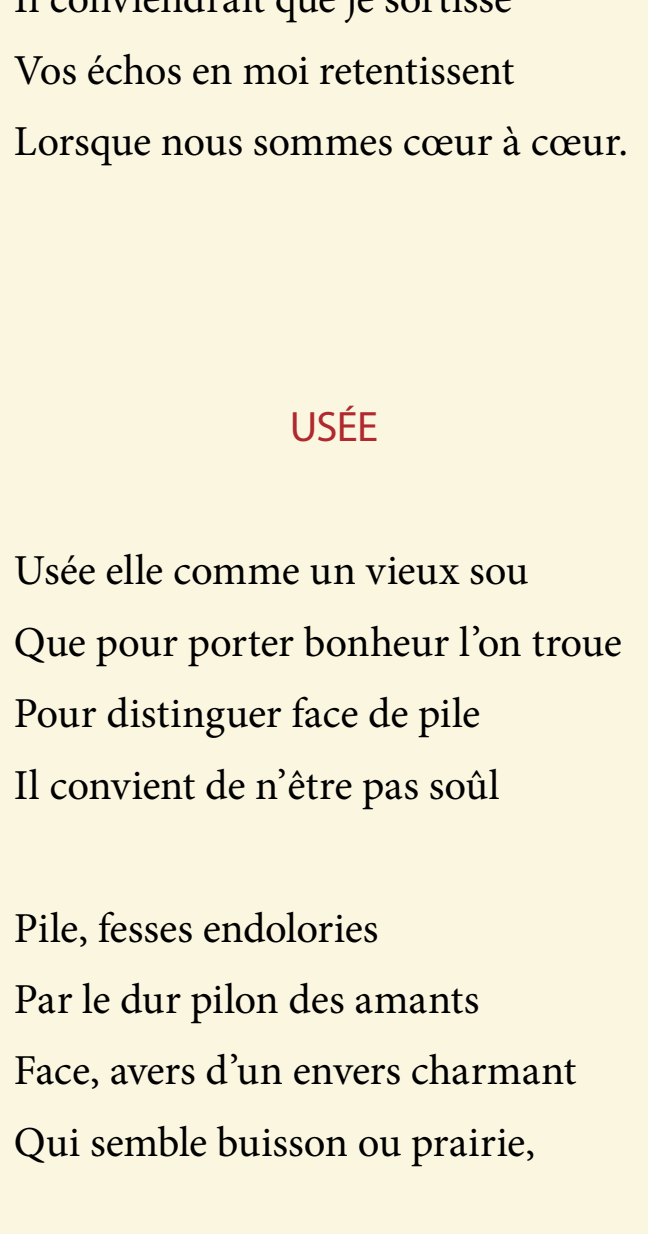
Cherchaient à prendre en leurs filets

Un lycéen couleur de lune

Qui enseignerait à chacune

L'art d'agacer le chat perché

Dans la niche où il s'est caché.



CHAMPIGNY

Champigny, grâce canotières —

L'amour taquinant le goujon

Dissimulait entre les joncs

Quelques cœurs et une chaumière.

La chaumière où je t'ai connue

Marie que je n'aimais que nue,

C'était aussi à Champigny

Les parapluies en champignons

Poussaient d'un coup sur l'avenue.

Mais moi, pensant à la cueillette,

Je plantais dans ton sexe herbu

Un cèpe sur lequel tu bus

La rosée de l'aube défaite.

Orages du cœur, dont vainqueur

Il conviendrait que je sortisse

Vos échos en moi retentissent

Lorsque nous sommes cœur à cœur.

USÉE

Usée elle comme un vieux sou

Que pour porter bonheur l'on troue

Pour distinguer face de pile

Il convient de n'être pas sotil

Pile, fesses endolories

Par le dur pilon des amants

Face, avers d'un envers charmant

Qui semble buisson ou prairie,

Ce sont par l'amour arrosés

Les seuls domaines où la pine

Puisse s'amuser à pampine

Les décrets hélas ! de Vénus

N'ayant rien d'autre autorisé.

SAISON

Bilboquet dont je suis la tige

Sur laquelle est tombé ton corps,

Je comprends bien qu'un jeu pareil

Puisse te donner le vertige !

Aussi afin de satisfaire

Les désirs que loges en toi —

L'amour ne les veut qu'à l'étroit —

Rends-moi mignonne la pareille

C'est à ma tige alors de faire

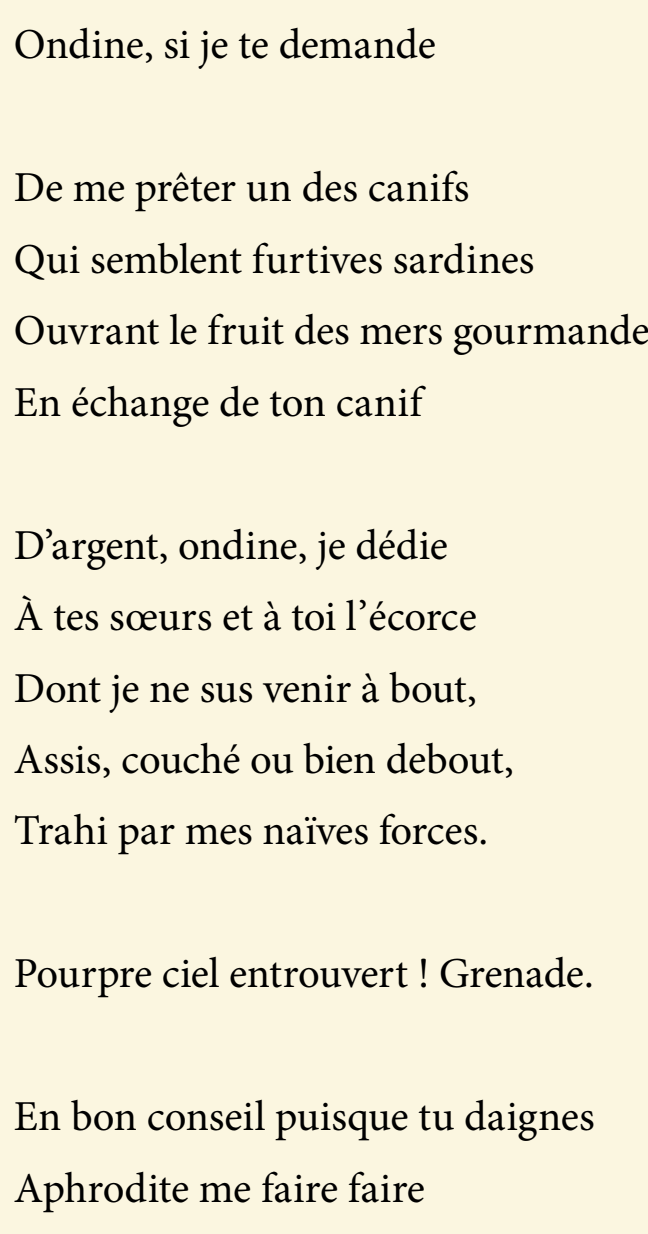
Les doux mouvements de recul

Capables d'émouvoir ton cul

Mais non ta coquille d'amour

Puisque le sang rosit encor

L'entreuisse où tu me préfères.



LES FIANCÉS DE TREIZE ANS

Avec la pointe du canif

(Il ouvre non moins aisément

La coquille chère aux amants

Qu'un nom s'imprime en l'arbrisseau

Ou l'amour dans les cœurs naïfs)

Avec la pointe du canif

Aiderons-nous Vénus à naître ?

L'oursin du désir se hérisse.

À quoi servira ce trousseau,

De Vénus naïve nourrice ?

Débordante, écume, de lait

Par toi comme plages ourlé :

Nulle robe ne peut soumettre

Celle qui, puérile nue,

Dans un coquillage vécut

En attendant le jour de naître.

Rendez-vous au prochain été.

Patience ! la mer nous attend...

Au bout de cette année scolaire

Les replis de sa vaste ombrelle

Sauront nos amours abriter

De la maternelle colère.

Mais toi tu nous comprends, Vénus,

Chère folle, toi qui déjeunes

De soleil et de lune dînes,

Mis à l'école des ondines

On nous apprend à rester jeunes,

À nous qui voudrions vieillir !

À la dinette de la vie

À peine mis notre couvert,

Peureuse d'être découverts

Par la nourrice de son frère

(De sa mère le préféré :

Dernier venu c'est le premier,

Aussi bien tu le sais, Vénus)

Comme oursin peureux se hérisse

La naïve à qui l'on défend

De mettre un pantalon ouvert.

— Tu vas me trouver bien enfant,

Ondine, si je te demande

De me prêter un des canifs

Qui semblent furtives sardines

Ouvrant le fruit des mers gourmandes.

En échange de ton canif

D'argent, ondine, je dédie

À tes sœurs et à toi l'écorce

Dont je ne sus venir à bout,

Assis, couché ou bien debout,

Trahi par mes naïves forces.

Pourpre ciel entrouvert ! Grenade.

En bon conseil puisque tu daignes

Aphrodite me faire faire

Le grand tour du propriétaire

Vénus parmi les promenades

En tricycle dans tes domaines

Que la mer rouge ne te teigne,

La douleur en une grenade

Changeant la naïve châtaigne.

LE PETIT JOURNAL

I

Hortense et Marguerite, vos cahiers d'écolières

Tachés d'encre qu'ils sont disent trop vos soucis

Au lieu d'écrire à Paul et de regarder Pierre

Il vaut mieux d'effacer les pâtés que voici.

II

Un rai de soleil entrerait par les jalousies.

Hortense pressait Marguerite contre son sein ;

Le journal raconte l'histoire d'un assassin

Qui violait les fillettes aux joues cramoisies.

Le gazon taché d'un sperme inefficace

De l'odieux bandit dénonce les exploits ;

Hortense et Marguerite sont aux abois

Devant le satyre, à la sortie de la classe.

III

Les deux enfants reposent exsangues, défaites

Sous les plis de la cotonnade des rideaux,

Croque-morts, ménagez votre précieux fardeau !

Amour, Amour, voilà bien de tes conquêtes !

ÉBAUCHES

En jupe-culottes

Un soir à Joinville

Vénus la salope

M'a sucé la bite

Son joli chignon

En papier doré

Me faisait bander

Comme un cuirassier

Puis nous nous branlâmes

Le con et la trique

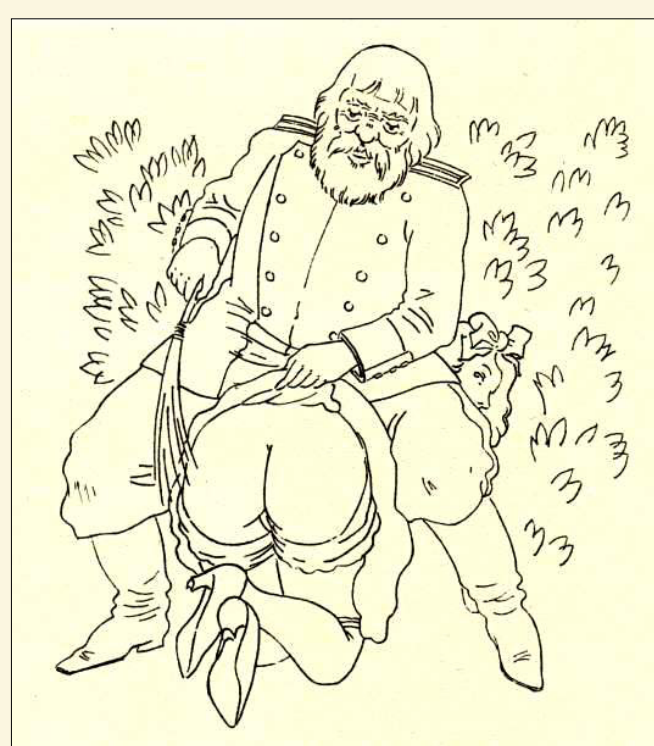
Attendant un tram

Pour la République



CINÉMATOGRAPHE

POUR LES BONS élèves seulement.
Les cancre copieront vingt fois
Larive et Fleury ; à la même minute
LE GÉNÉRAL DOURAKINE fesse une
fillette insupportable. Le général est
congestionné ; tout à coup sa culotte
crève, l'écran se brouille et l'on
découvre la petite fille en train de
s'essuyer où l'on pense, derrière une
haie de fusains.



Vers libres,

poèmes de Raymond Radiguet (1903-1923),
écrits entre 1919 et 1921,
ont fait l'objet d'une édition particulière,
« Au panier fleuri »,
à Champigny (France), en 1925.

Les illustrations de la présente édition,
tirées d'éditions antérieures,
sont de Fiodor Stepanovich Rojankovski (1891-1970).

© Vertiges éditeur, 2025

ISBN : 978-2-89854-542-9

Dépôt légal – BAnQ : premier trimestre 2025

– 2 543^e lecturiel –

Lecturiels

www.lecturiels.org